



WUTHERING HEIGHTS

Réalisation	Andrea Arnold
Avec	Kaya Scodelario, Nichola Burley, Steve Evets, James Howson, Shannon Beer, Solomon Glave
Pays, Année	-,2011
Sortie au cinéma	09.01.2013
Format, durée	Flat - 1:1.85, 128 minutes
Suisa-Nr.	1008.402
site web	https://frenetic.ch/fr/catalogue/detail/wuthering-heights-727/

Une interprétation très forte du roman tragique de Emily Brontë par Andrea Arnold.

Contenu

Angleterre – XIXème siècle. Heathcliff, un enfant vagabond, est recueilli par M. Earnshaw qui vit seul avec ses deux enfants, Hindley et Cathy, dans une ferme isolée. Heathcliff est bientôt confronté aux violences de Hindley, jaloux de l'attention de son père pour cet étranger. Le jeune garçon devient le protégé de Cathy. A la mort de M. Earnshaw, Cathy est courtisée par le fils de riches voisins, laissant peu à peu Heathcliff à la merci de Hindley. A l'annonce du prochain mariage de Cathy, Heathcliff s'enfuit. L'attachement fraternel qu'il vouait à Cathy se transforme alors en un amour obsessionnel.

Festivals

La Biennale di Venezia 2011 Osella for Best Technical Contribution
 Toronto International Film Festival 2011

Revue de la presse

Adaptant le célèbre roman d'Emily Brontë avec une fidélité et une intelligence du texte rares, cette version des Hauts de Hurlevent est aussi éblouissante par sa beauté plastique que glaçante par ses silences et ce qu'ils suggèrent. Un travail d'exception pour une réussite incontestable, et une grande leçon de lecture. -- LE MONDE Les images sont d'une grande beauté et, disons-le, ce film est sublime! -- ELLE Bouleversant. -- MÉTRO La réalisatrice fait preuve d'un sens de la nature puissant et original. -- FIGAROSCOPE Fuyant l'académisme, la réalisatrice dépouille son histoire d'amour obsessionnel à l'os (absence de musique, dialogues minimalistes), convoque un univers sensoriel et sonore sauvages, qui rappelle les films d'Andrew Köttling. -- TÉLÉ CINÉ OBS Le film brille par un découpage et un montage extrêmement inventifs et mobiles, capables de heurts comme de fluidité, (...) variant continûment les distances et les échelles de plan, dont les collisions ne laissent aucun répit. -- CAHIERS DU CINÉMA En portant à l'écran le roman d'Emily Brontë, Andrea Arnold évite la veine purement romantique des précédentes adaptations. Elle redonne à cette histoire d'amour sa beauté brute, sa fouge, sa violence. -- LES FICHES DU CINÉMA Le résultat est, une envoûtante exploration du lyrisme anglais. -- LIBÉRATION Un film pas aimable, encore une fois. Mais à aimer. -- MARIANNE (...) Andréa Arnold apporte sa touche de modernité à la ténébreuse love story. -- PREMIÈRE